



COLONEL ASTRAL

DOSSIER DE PRESSE

**L'ÈRE
DU
VERSEAU**

d'après *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov

THÉÂTRE OCÉAN NORD

oceannord.org

02 216 75 55

billetterie@oceannord.org

Coproduction : Compagnie Persona, Théâtre Océan Nord, La Coop asbl, Shelter Prox - Soutiens CCOOF - Fonds d'Acteurs, Taxeshelter.be, ING, Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.

Editeur responsable M. Boermans. Ne pas jeter sur la voir publique. Bien égagé par le service de la poste.

| 03>14/02 |



Editeur responsable graphisme, photo : M. Boermans.

QUELLE VÉRITÉ ?

**VOUS, VOUS VOYEZ OÙ SONT LA VÉRITÉ ET LE MENSONGE, ET
MOI, À CROIRE QUE JE SUIS DEVENUE AVEUGLE, JE NE VOIS
RIEN. VOUS TROUVEZ UNE SOLUTION À TOUT AVEC AUDACE,
AVEC BRAVITUDE, MAIS N'EST-CE PAS PARCE QUE VOUS ÊTES
JEUNE ET QU'AU FOND VOUS N'AVEZ JAMAIS SOUFFERT ? VOUS
ÊTES PLUS COURAGEUX, PLUS HONNÊTE, PLUS PROFOND QUE
NOUS. MAIS ESSAYEZ DE VOUS METTRE À NOTRE PLACE.
ARRÊTEZ NE SERAIT-CE QU'UN INSTANT DE JUGER TOUT LE
MONDE. JE SUIS NÉE ICI, MA MÈRE, MON PÈRE, MON GRAND-
PÈRE, VIVAIENT DANS CETTE MAISON, J'AIME CETTE MAISON,
SANS LA CERISAIE JE NE COMPRENDS PAS MA VIE... ET S'IL
FAUT DÉCIDÉMENT VENDRE ET BIEN, VENDEZ-MOI AVEC....**

LIOUBOV - L'ÈRE DU VERSEAU

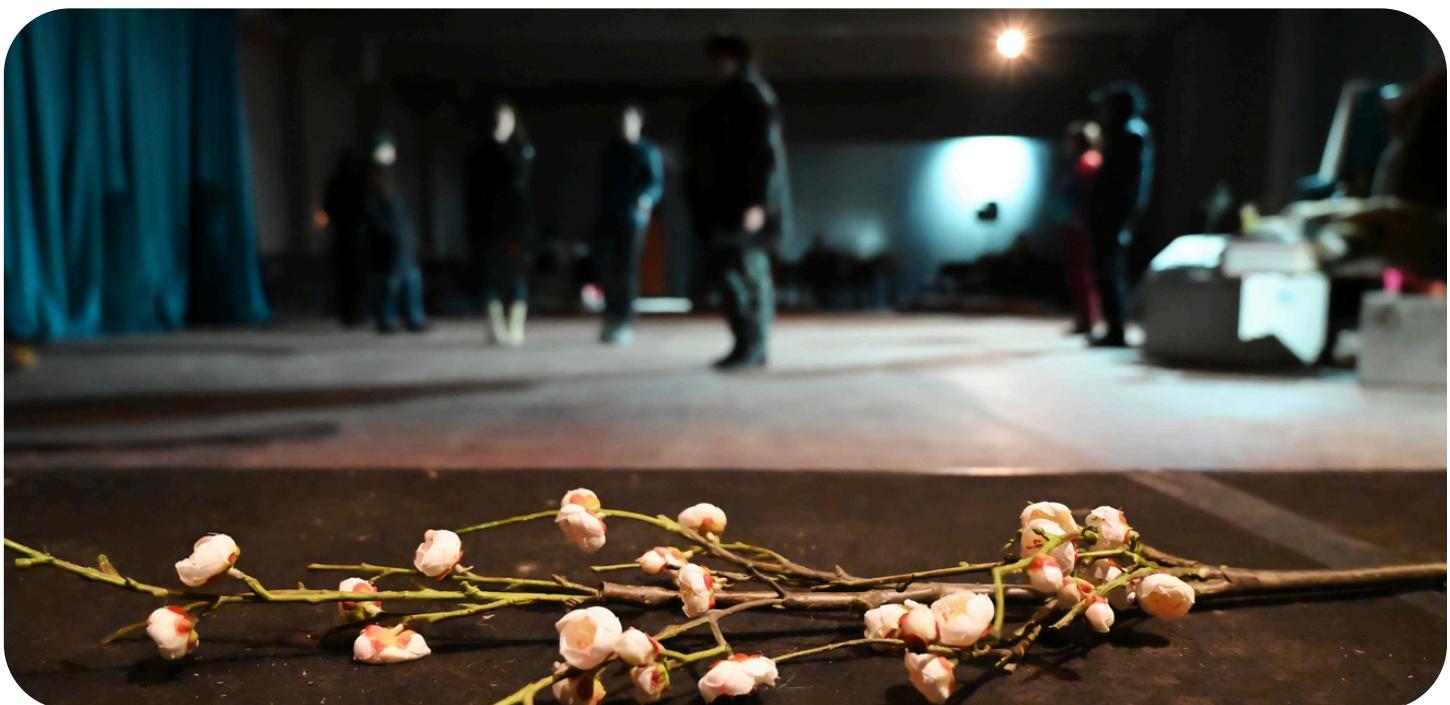
L'ÈRE DU VERSEAU

Après cinq années d'errance, une femme revient dans sa maison d'enfance. Elle y retrouve ses proches, les fantômes de sa mère et de son petit garçon noyé. Mais la propriété et son immense cerisaie doivent être vendus pour dette. Malgré les conseils et avertissement de leur amie Sacha, ancienne esclave devenue femme d'affaires, Lioubov et son frère Gaiev semblent peu enclins à agir pour sauver ce à quoi ils disent tenir par-dessus tout.

Pendant les mois qui précèdent la date fatidique, une petite troupe de théâtre vient jouer, épisodiquement, une pièce dans laquelle des gens, en marge du système dominant, s'unissent pour renverser l'ordre du monde. Ces petits moments de théâtre ont-ils une incidence sur la vie des protagonistes ?

L'Ère du Verseau traite du passage inévitable que nous sommes en train de vivre collectivement, réalisant que le monde tel que nous l'avons connu ne peut plus être et que nous devons envisager une autre manière de l'embrasser.

Dans ce jardin d'une beauté incandescente voué à une destruction imminente l'enfance et la mort se tiennent par la main et jouent à cache cache pour la dernière fois. Mais ce n'est pas triste. Au contraire...



**LA CERISAIE PEUT TOUT AUSSI BIEN
ÊTRE PERÇUE COMME
UNE FABLE ÉCOLOGISTE,
OÙ DES GENS D'UNE EXTRÊME
POÉSIE SE VOIENT RATTRAPÉS PAR
QUELQU'UN QUI VA TOUT SACCAGER
POUR FAIRE DU PROFIT.**

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES ET LES PIEDS SUR TERRE, LE COLONEL ASTRAL POURSUIT LE TROUBLE CONSTANT ENTRE FICTION ET RÉALITÉ.

Par Laurent Ancion

Le Colonel Astral a été fondé en 2014 par Marie Bos, Estelle Franco, Francesco Italiano et Guillemette Laurent. Le nom du collectif n'est pas celui d'un astrologue militaire, mais d'un poète : sur les murs d'un hôpital psychiatrique abandonné, à Volterra, en Italie, l'équipe a découvert le journal adressé aux astres par Fernando Oreste Nannetti, qu'il a gravé pendant des années. Nannetti se nommait lui-même le Colonel Astral. Tout l'esprit du collectif tient sans doute dans ce surgissement littéraire inattendu, au cœur de la vie.

Chaque projet est porté par un·e membre du collectif, rejoint·e par les autres, et tout part du plateau.

Dans NASHA MOSKVA, son premier spectacle, en 2015, trois interprètes (Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano, fondateur·ices du collectif avec Guillemette Laurent) jouaient trois aliénés qui jouent obsessionnellement *Les Trois sœurs* d'Anton Tchekhov. Était-on dans leur chambre, dans la campagne de Moscou ou tout simplement dans une salle de théâtre ?





Avec TODOS CAERÁN, créé en 2021, on retrouvait nos trois fous de théâtre, qui voyaient débarquer dans leur jeu (de quille) un type (joué par Renaud Cagna) prétendant être Don Quichotte, bien que son cheval soit une brouette et que sa Dulcinée se nomme Andy.

Pour L'ÈRE DU VERSEAU, sa toute nouvelle création, le Colonel Astral confirme son goût des remixs littéraires, en revisitant *La Cerisaie* de Tchekhov. En scène, le collectif s'ouvre à une distribution de huit interprètes, qui réunit trois générations sur le thème d'un basculement du monde.



ÊTRE SOI-MÊME ET ÊTRE UN AUTRE...

Le Colonel Astral revendique un théâtre où le jeu de l'acteur.ice constitue l'essence de la représentation, où l'écriture scénique - calquée sur le mode de fonctionnement de l'inconscient - résulte de la mise en résonance de matériaux différents, d'un jeu d'acteur.ice affranchi des codes, où la question du présent partagé est essentielle, permettant une part d'improvisation.

Acteur.ice-metteur.e en scène, acteur.ice-dramaturge, acteur.ice-scénographe, acteur.ice-éclairagiste : l'essentiel du travail consiste à décloisonner les postes pour permettre une maîtrise totale de la représentation à celles et ceux qui occupent le plateau. Parallèlement, les autres collaborateur.ices (créateur.ice lumière, scénographe, créateur.ice son) participent pleinement à l'ensemble du processus de travail.

L'écriture scénique, qui résulte de la mise en résonance de matériaux différents voire divergents, où le jeu s'affranchit des codes, entretient un trouble constant entre fiction et réalité, temps présent et temps de la narration, être « soi-même » et être « un autre »...

La recherche de l'irrégularité narrative, formelle et dramaturgique permet de créer une esthétique du renouvellement permanent, calqué sur le mode de fonctionnement de l'inconscient.



**LA QUESTION DU PRÉSENT
PARTAGÉ EST ESSENTIELLE :**

**RIEN N'EST DÉFINITIVEMENT
FIXÉ DANS LA
REPRÉSENTATION.**

**CELLE-CI SE MODULE SELON
L'ÉCHANGE PARTICULIER ET
TOUJOURS RENOUVELÉ AVEC
LES SPECTATEUR.ICES.**

LE COLONEL ASTRAL

NOTRE MAISON BRÛLE ET NOUS REGARDONS AILLEURS...

Interview du Colonel Astral par Laurent Ancion pour le Journal 100 du Théâtre Océan Nord.

La Cerisaie, signée par Tchekhov en 1904, porte en elle une métaphore qui semble inusable. Un monde ancien s'achève – ou doit s'achever – mais ses habitantes n'arrivent pas à en faire le deuil, malgré l'urgence d'imaginer un autre futur.. Est-ce cette puissance métaphorique ou la langue si particulière de l'auteur russe qui vous a fait revenir à Tchekhov, après avoir adapté *Les Trois sœurs* ?

Les deux ! Tant le sujet que la forme se sont imposés à nous. Sur le fond, ce qui nous a saisis-es, c'est à quel point *La Cerisaie* semble être une allégorie de ce qui se passe en ce moment. "Notre maison brûle et nous regardons ailleurs" – cette phrase-là n'est pas d'un grand auteur, elle est de Jacques Chirac, en 2002, mais elle est claire. Les personnages de *La Cerisaie* semblent incapables de réagir face au basculement qui s'annonce. Pourquoi ? Qu'est-ce qui provoque cette incapacité au changement ? Cette question centrale de la pièce correspondait pleinement à quelque chose qu'on avait envie de dire sur le monde.

Et puis, il y a la forme. Tchekhov matérialise cette question comme un jazzman : il use d'une infinie délicatesse pour faire s'entrecroiser les thèmes, changer les rythmes, doser les dialogues et bouleverser la hiérarchie habituelle des événements. Dans son écriture, le tragique et l'anodin ont la même puissance : quelqu'un qui soupire, qui rit, qui dit "Il pleut" ou "Ton fils est mort"... Toutes les nuances comptent à charge égale. De ce fait, même si un motif général apparaît – la fin du domaine de la Cerisaie, la fin d'un monde –, ce qui nous plaît le plus chez Tchekhov, c'est la polysémie. Le sens reste toujours un peu mystérieux. On peut dire que la pièce parle du déclin de l'aristocratie : ces gens-là sont finis, ils n'ont pas les pieds sur terre. Ils ne veulent pas saisir les solutions que d'autres leur proposent. Mais, à l'inverse, *La Cerisaie* peut tout aussi bien être perçue comme une fable écologiste, où des gens d'une extrême poésie se voient rattrapés par quelqu'un qui va tout saccager pour faire du profit.

Sous cet entrelacs de thèmes – la perte de l'enfance, la mort, la rupture sociale –, peut-on dire que La Cerisaie nous parle de l'attachement aveugle au passé ?

Oui, c'est certain. Et le passé est tellement dense, les protagonistes pensent le regarder si intensément, qu'envisager le futur leur est difficile. Dans son livre *Au loin la liberté : essai sur Tchekhov*, le philosophe français Jacques Rancière parle de "l'esclavage de l'habitude". Il repère chez Tchekhov des personnages esclaves d'une vie toute tracée et difficile à changer. C'est une thématique universelle et très actuelle, qui concerne notre façon de vivre occidentale, notre empreinte carbone, mais aussi notre (in)capacité à nous remettre en question de fond en comble, à nous regarder en face et à évaluer les conséquences de la vie que nous menons. Le paradis s'est construit sur un cimetière. *La Cerisaie* nous tend un miroir. Et l'image qu'elle renvoie de nous-mêmes est très effrayante.

Pour donner corps à tout cela, vous réunissez trois générations d'acteurices en scène. Que peut-on lire à travers cette distribution transgénérationnelle ?

Qu'il aurait été difficile de jouer les deux pièces à trois ! (rires) Nous serons huit interprètes au plateau, qui couvrent vraiment trois générations. Tout d'abord, la question de l'âge et du temps qui passe est très présente chez Tchekhov. Nous avons souhaité la matérialiser en scène. Ensuite, nos plateaux de théâtre essayent de plus en plus de ressembler au monde. Ces tentatives se marquent par la représentation d'une diversité d'origines, de genres, d'âges... Enfin, nous pensons profondément que la jeune génération qui nous suit est plus activiste que la nôtre. Nous avons besoin d'un changement majeur dans notre rapport au monde. Comment peut-il advenir ? Par quel choc ? Par quels renoncements ? Par quelles collaborations nouvelles ? Ces questions ne sont pas frontales bien sûr, nous cherchons avant tout à travailler par d'autres canaux du sensible.

Face au récit d'une Cerisaie menacée, difficile de ne pas penser à la situation du Théâtre Océan Nord, exposé à de gros défis techniques et financiers. Cette réalité rejoindra-t-elle la fiction du spectacle ?

Immanquablement. Au début du travail, nous pensions déjà que *La Cerisaie* pouvait être l'allégorie du monde culturel, soumis aux coups de boutoir de la droite. Sommes-nous en train de vivre la fin d'un "âge d'or" pour le soutien à la création ? Lorsque le Théâtre Océan Nord a commencé à traverser ces défis techniques et financiers, nous étions prêt·es à saisir le thème. L'histoire que les personnages de *La Cerisaie* racontent est la même que celle du lieu – le vrai, le théâtre – où ils la racontent. Nous en jouons et le public s'en rendra parfaitement compte. Pour nous, la grande salle du Théâtre Océan Nord est le symbole d'un monde menacé, un monde où l'on avait le temps de chercher. Elle est un lieu de résistance à la logique du profit et du rendement. Tout ce qu'elle porte comme charge pour celles et ceux qui l'ont déjà vue, qui y ont travaillé ou qui la découvrent sera intégré au spectacle.

Le titre du spectacle, L'Ère du Verseau, renvoie à une croyance astrologique : nous serions en train de basculer de l'Ère du Poisson – religieuse, individualiste – à l'Ère du Verseau : une période de fraternité et de collaboration, enfin. Vous y croyez ?

On a envie d'y croire ! Ça nous fait rêver. Il est urgent de quitter un rationalisme à tout crin et nécessaire d'entrer dans quelque chose de moins binaire. Cette référence astrologique nous amuse. Aucun membre de l'establishment intellectuel ne se réclamerait de ce type d'analyse du monde. Et ça nous plaît bien de ne pas être dans ce rationalisme de bon ton ! L'Ère du Verseau serait caractérisée par des relations moins hiérarchiques, plus horizontales, de solidarité et de coopération. Nous sommes toutes et tous convaincu·es qu'un changement est nécessaire. Si la question du collectif ne se pose pas, le monde sera mené au désastre. Il est temps de quitter un individualisme forcené au profit d'une collectivité plus joyeuse et plus assumée. Dans *L'Ère du Verseau*, nous fréquentons des êtres en transhumance. Nous voulons prendre le temps de les écouter parce que, comme nous, ils sont entre deux mondes.

COMMENT POSER DES ACTES

PORTEΣ PAR CE EN QUOI NOUS

CROYONS ? COMMENT N'ÊTRE

PAS SEULEMENT DES TÉMOINS

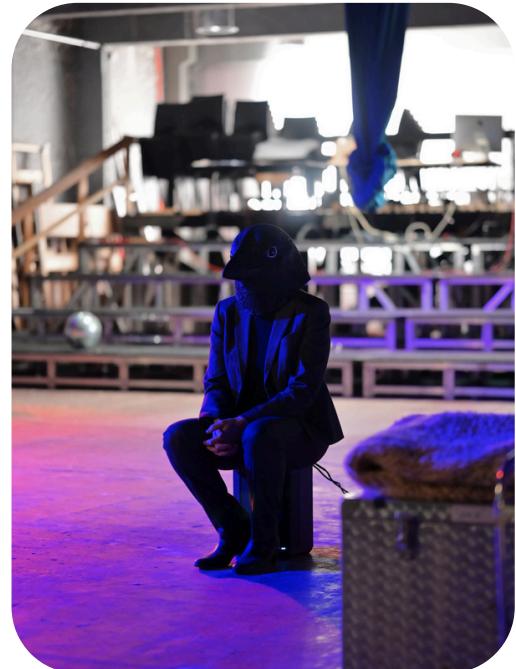
PASSIFS, COMME LES

PERSONNAGES DE LA CERISAIE ?

LE COLONEL ASTRAL

NOTE D'INTENTION

ET SI TOUT CELA N'ÉTAIT QU'UN SONGE, UN RÊVE COLLECTIF



Le choix du titre, *L'Ère du Verseau*, découle de cette volonté de juxtaposer plusieurs époques pour mieux éclairer la nôtre.

En astrologie, et d'après certaines branches des sciences occultes, l'humanité serait en train de passer de l'Ère du Poisson, période à dominante religieuse, belliqueuse et individualiste, à l'Ère du Verseau, qui serait caractérisée par la solidarité collective, la coopération, le détachement des choses matérielles. Ce que nous aimons aussi dans ce titre, c'est sa musicalité et son aura énigmatique, voire humoristique, qui, pour nous, s'accorde bien avec la nature profonde du projet.

La scénographie est adaptable au lieu de création que nous souhaitons exploiter le plus possible dans sa "nature" afin que *La Cerisaie* soit aussi associée au Théâtre : le Théâtre en tant qu'art, pratique culturelle, mais aussi le lieu en lui-même. Des lits de camp sont adossés à chaque mur.

Et si tout cela n'était qu'un songe, un rêve collectif ?
Au fond, quelle est notre véritable maison ?
Sommes-nous de passage dans un campement de fortune ?

Au deuxième acte, tirée par les protagonistes de la pièce, une petite charrette (qui n'est pas sans rappeler la charrette de Mère Courage), transporte un paysage blanc, une Cerisaie miniature, calquée sur une crèche vue dans une église en Toscane, et qui, par un système rudimentaire de projecteurs, figure le passage d'une journée : de l'aube au crépuscule.

La lumière se construit autour d'éléments d'éclairage préexistants et qui ne sont pas forcément dévolus à la scène : des lampes d'intérieurs, des bougies, des lampes de poches, des téléphones,...

Ce qui nous intéresse, c'est le détournement de ces objets au profit d'un éclairage théâtral. Ces éléments pourront tantôt constituer la base de notre éclairage, tantôt assurer un éclairage plus sophistiqué et/ou plus traditionnel. Il s'agit pour nous de ne pas considérer qu'il y aurait un éclairage professionnel, noble et exaltant, et un éclairage d'appoint, commun et ordinaire. Les deux doivent pouvoir coexister, se compléter et opérer de la même façon sur les spectateur.ices.

Il en va de même pour le travail sonore. Le créateur s'inspire du travail de plateau pour faire des propositions personnelles empruntant tant à la création sonore contemporaine qu'à la musique populaire et classique.

La Cerisaie de Tchekhov sonne clairement comme une allégorie, voire une parabole de ce que nous vivons collectivement aujourd'hui : notre planète, notre maison est menacée de mort et nous regardons ailleurs. La Cerisaie c'est notre monde occidental: c'est toute notre vie de consommation, d'insouciance, d'immortalité mais ce sont aussi des valeurs humaines fondamentales qui nous constituent.



L'ÉQUIPE

Adaptation et texte original : Marie Bos et Francesco Italiano

Interprétation : Kalya Barras da Fonseca , Marie Bos, Jo Deseure, Didier de Neck, Ferdinand Despy, Joey Elmaleh, Estelle Franco, Francesco Italiano

Mise en scène : Guillemette Laurent, Marie Bos, Francesco Italiano, Estelle Franco

Scénographie : Nicolas Mouzet Tagawa

Lumière : Nicolas Sanchez

Création sonore : Olmo Missaglia

Costumes : Claire Farah

Assistanat costumes : Isabelle Airaud

Régie Lumière : Léo Monvoisin

Régie Générale : Nicolas Sanchez

Régie Plateau : Clara Dumont

Photos de répétitions du dossier : Margot Briand

Photos du spectacle : Michel Boermans

Coproduction Persona asbl, Théâtre Océan Nord, La Coop asbl, Shelter Prod – Soutiens COCOF – Fonds d'Acteurs, taxshelter.be, ING, Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.

MÉDIATION

ANIMATIONS PRÉPARATOIRES PUBLIC SCOLAIRE & ASSOCIATIF

Introduction au spectacle en compagnie de notre médiatrice et d'un·e membre de l'équipe artistique. Les thématiques abordées seront celles de *L'Ère du Verseau* : l'attachement à un lieu, les périodes de passages et de transitions, les différences de générations qui se frictionnent et se réconcilient, la fin d'un monde, la naissance d'un autre.

*ET SI ON ALLAIT AU THÉÂTRE ?
DIVERSITÉ DES OEUVRES, DIVERSITÉ DES LIEUX,
DIVERSITÉ DES APPROCHES.*



MÉDIATION

L'ÈRE DU VERSEAU - LYCÉE ÉMILE MAX

12/03 18:00 - 13/03 09:30 & 11:30 - 14/03 14:00

Le Théâtre Océan Nord a fait sienne la mission de faciliter l'accès à la culture pour tous les élèves. Un accompagnement est proposé à chaque enseignant·e souhaitant emmener sa classe au théâtre.

Des projets plus conséquents comme celui avec le Lycée Émile Max sont aussi envisageables, permettant aux jeunes de découvrir et d'approfondir leur lien avec le médium théâtre et sa dimension poétique et politique.

Depuis plus de 15 ans, le Théâtre Océan Nord donne l'opportunité à la classe de rhéto du Lycée Émile Max, école à encadrement différencié implanté à Schaerbeek, de mettre les pieds dans la pratique professionnelle du théâtre.

Nous avons le plaisir de présenter cette année une création élaborée par les artistes Laure Lapel et Sam Darmet avec les élèves, autour de la nouvelle création du Colonel Astral.



**Tournée : Salle Delvaux / ULB
Festival Campus : Lieu de savoirs fragiles**

08.04 / 09.04 / 10.04

Horaire à confirmer.

MÉDIATION

LE PASS À L'ACTE

Le Pass à l'Acte c'est un accompagnement pédagogique complet qui permet aux élèves et aux professeures de se frotter à la création contemporaine, d'interroger leur statut de spectateur·ice, d'aller à la rencontre de l'autre et de découvrir les facettes contrastées d'institutions culturelles bruxelloises.

Nous voici à la 16e édition du *Pass à l'Acte* soutenu par la COCOF et proposé par les médiateur·ices du Rideau, du Théâtre Les Tanneurs, du Théâtre Océan Nord en partenariat avec le KVS et LA CENTRALE – centre d'art contemporain de la ville de Bruxelles.

Ce projet permet à 5 classes de 5e, 6e et 7e secondaire (de différentes écoles bruxelloises) de s'éveiller aux œuvres artistiques d'aujourd'hui et offre, tant aux élèves qu'à leur professeur·e, des outils pour mieux les appréhender et avoir toujours plus de plaisir à les décrypter.

Le Théâtre Océan Nord proposera les représentations de *L'Ère du Verseau* au sein de ce parcours.

Le texte de Tchekhov constitue le cœur de *L'Ère du Verseau*. Il fait l'objet d'une adaptation originale dans le présent d'un plateau de théâtre en 2026.

Les situations, les personnages, leur langage seront soumis au travail du temps et imprégnés des tensions qui bouleversent tant notre intimité que notre réalité politique : la guerre à nos portes, la montée des populismes, le bouleversement climatique, les pandémies et confinements, la sensation d'un effondrement imminent, la question du genre, l'espoir d'un monde dans lequel l'entraide remplacerait l'individualisme forcené.



GAEV : DONC C'EST VOUS QUI AVEZ ÉCRIT ÇA ?

ANIA : OUI, OUI, C'EST NOUS !

VARIA : À VRAI DIRE NOUS AVONS JUSTE ADAPTÉ, IL S'AGIT D'UN EXTRAIT D'UN ROMAN DE GORKI, IL S'INTITULE « LA MÈRE ».

ANIA : C'EST UNE PIÈCE D'ANTICIPATION QUI SE PASSE SUR PLUSIEURS ANNÉES DE 1905 À 1917.

VARIA : EN FAIT L'AUTEUR A IMAGINÉ QU'EN 1905 IL Y AURAIT UNE RÉVOLUTION.

GAEV : UNE RÉVOLUTION, C'EST EXTRAORDINAIRE !

SACHA : ICI EN RUSSIE ?

ANIA : OUI, EN RUSSIE.

GAEV : 1905 C'EST DANS DEUX ANS, DIS DONC !

VARIA : C'EST À DIRE, POUR ÊTRE PRÉCIS, QUE C'EST LE DÉBUT D'UNE RÉVOLUTION, QUI, DANS NOTRE HISTOIRE, PRENDRA DES DIMENSIONS BEAUCOUP PLUS EXPLOSIVES BIEN APRÈS...

LIOUBOV : UNE SORTE DE RÉVOLUTION FRANÇAISE MAIS

RUSSE !

EN MARGE DU SPECTACLE

EXPOSITION : SPARKS FOR CHANGE

03 > 14.02



Sparks for Change s'inscrit dans l'esprit de *L'Ère du Verseau*, qui interroge les bascules, les fins de cycle et l'invention de nouveaux récits collectifs. À travers des illustrations, des messages courts et des gestes du quotidien, l'exposition explore l'engagement citoyen comme une force joyeuse, accessible et partagée. Elle invite à repenser notre manière d'agir, individuellement et ensemble, dans un monde en transition. Entre imagination, prise de conscience et passage à l'action, Sparks for Change propose de semer de petites étincelles pour éclairer les transformations à venir.

Zine *Sparks for Change* disponible également by *Editions Grafik*.

Illustrations by Leti Confetti & friends

G
R
afik

INFOS PRATIQUES

REPRÉSENTATIONS

03 > 14.02

MA 03.02	20:00	MA 10.02	20:00
ME 04.02	19:00	ME 11.02	19:00
JE 05.02	13:30	JE 13.02.	13:30
VE 06.02	20:00	VE 13.02	20:00
SA 07.02	18:00	SA 14.02	18:00

RÉSERVATIONS



billetterie@oceannord.org



02 216 75 55

Attention : Jauge limitée !

Toute place non retirée 15 minutes avant le début de la représentation est susceptible d'être remise en vente.

TARIFS

Nous nous efforçons de proposer des tarifs démocratiques afin de donner accès à nos représentations au plus large public possible. Toutefois, pour répondre aux défis actuels, nous avons ajusté notre politique tarifaire.

25 € : Tarif soutien (pour celles et ceux qui souhaitent nous soutenir davantage)

16 € : Tarif plein

8 € : Étudiant·es / Carte Prof / Demandeur·euses d'emploi / séniore·es / Professionnel·les du spectacle / PMR / Groupe adultes / Académies du soir / Habitant·es du quartier

5 € : Groupe scolaire et associatif (à partir de 10 personnes) / Étudiant·es des universités partenaires : Carte ULB Culture, UCL et SAINT LOUIS

3 € : Étudiant·es en école de théâtre (écoles supérieures – hors académies)

Gratuit : Habitant·es de la rue Vandeweyer (sur présentation d'un justificatif de domicile)

Le Théâtre Océan Nord participe à l'Article 27 et au Tickets Last Minute / Visit.Brussels.

Les tarifs réduits sont accordés sur présentation d'un justificatif.

Payement uniquement sur place en cash ou par carte.

CONTACTS

Responsable presse

Julie Fauchet

julie.fauchet@oceannord.org

+32 478 74 35 41

Responsables Médiation

Margot Briand

contact@oceannord.org

63 rue Vandeweyer, 1030 Bruxelles
info@oceannord.org | +32 2 242 96 89

WWW.OCEANNORD.ORG



Le Théâtre Océan Nord est soutenu par la Fédération Wallonie – Bruxelles – Service Théâtre, la Coop asbl, Taxshelter.be, ING, Tax Shelter du gouvernement fédéral belge, Shelterprod, le CAS – Centre des Arts Scéniques, la COCOF – Fonds d'Acteurs & Service de la Culture et du Tourisme. Partenaires : Pierre de Lune – Centre Scénique Jeunes Publics de Bruxelles, Lycée Émile Max, Pass à l'Acte (Tanneurs – KVS – CENTRALE d'art contemporain de la Ville de Bruxelles - Rideau), Atelier Graphoui, Amis d'Aladdin, Maison Autrique, Halles de Schaerbeek, 140, Balsamine, Théâtre de la Vie, l'Heure Atelier, United Stages, FEAS, Entr'Âges ASBL, Article 27, AMCP (Association des Médiateur·ices Culturel·les Professionnel·le·s), Théâtrez-Moi, Brussel is her/yours, Radio Campus, Méridiens, Visit Brussels, ULB Culture, UCL Culture, Maison Aurique, Urbike, et Arte Pub.

